

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.
www.bourgogne-nature.fr



BIODIVERSITÉ. L'arrivée des beaux jours rime avec le retour des chanteurs.

Chante rossignol, chante !

Si l'hiver la nature est silencieuse, avec l'arrivée du printemps les oiseaux se mettent à chanter. Mais savez-vous pourquoi ?

Tous les oiseaux chantent-ils ?

« Les émissions sonores ne sont pas identiques. On peut entendre des cris, le plus souvent brefs, qui accompagnent leurs activités et des chants, mélodieux et complexes. Tous les oiseaux émettent des cris. Le printemps venant, sous l'effet de la lumière qui s'intensifie, les mâles ont une sécrétion de testostérone (hormone mâle) qui augmente. Sous cette influence les cellules cérébrales chargées du chant vont se multiplier. Ils sont les seuls à chanter. Les femelles ne produisent que des cris. Cette activité sonore est très variée suivant les espèces. Les familles des fauvettes et des turdidés (grives, merles...) sont nos meilleurs chanteurs. Certaines espèces émet-

tent des sons, mais qui n'évoquent que peu de chants. Les pics font des bruits de tambour. Ils se servent de branches mortes particulièrement sonores qui leur permettent de tambouriner avec leur bec, ce qui joue le rôle du chant. Les bécassines des marais émettent des vibrations en faisant vibrer les rectrices lors de la parade. »

À quoi peut servir le chant ?

« On a démontré qu'un mâle qui chante bien et tôt trouvera plus facilement une femelle. De plus, le chant améliore la construction de leur nid et stimule la ponte. C'est donc une activité qui favorise la reproduction et la pérennisation de l'espèce. Un couple d'oiseau au moment de la nidification va défendre un territoire. Si un mâle de la même espèce s'approche, le chant va l'avertir et s'il se



Dans nos pays, seul le rouge-gorge garde ses possibilités de chanteur pendant l'hiver

rapproche encore, il sera chassé par le mâle soucieux de maintenir la pureté de sa couvée. C'est aussi une garantie de pouvoir nourrir ses jeunes en évitant la concurrence alimentaire sur son territoire.

Le chant est une caractéristique de chacune des espèces et permet de les reconnaître parfois mieux que les plumages. La réaction de défense vis-à-vis d'un autre mâle ne concerne pas une autre espèce, même voisine. Les espèces différentes ont le plus souvent des niches alimentaires différentes et ne sont pas en compétition. »

De quelle manière chantent-ils ?

« Les chants peuvent être brefs, avec des séquences répétées, ou très longs : la locustelle peut émettre son chant pendant 10 à 15 minutes sans interruption. Ils chantent dès le début du jour. La plupart pendant la matinée et quelques-uns re-

prennent leur chant au crépuscule.

Le mâle chante jusqu'au départ des jeunes. Ils seront nourris hors du nid en émettant des cris d'appel pour les parents nourriciers. La reproduction assurée, les chants se raréfient et disparaissent en automne. Le taux de testostérone diminue et les cellules du centre du chant s'atrophient.

Une part de nos chanteurs migre mais d'autres restent, les sédentaires, qui vont se regrouper en bande, à la recherche de nourriture, pendant la mauvaise saison. Ils n'émettent alors, tous que des cris. Dans nos pays une seule espèce garde ses possibilités de chanteur pendant l'hiver c'est le rouge-gorge. Il garde une attitude territoriale toute l'année. »

L'EXPERT



JEAN CUISENIER

Professeur émérite à la faculté de médecine.
Membre de la Société des sciences naturelles de Bourgogne.

L'apprentissage du chant

« Les chants sont appris de façon un peu différente suivant les espèces. Certaines ont un chant inné : coucou, pigeons, tourterelles. D'autres apprennent en entendant leurs parents, le pinson par exemple. Il reproduit un chant entendu mais ne peut pas en reproduire un autre, il plaque son chant sur un canevas transmis génétiquement. De nombreux autres oiseaux vont pouvoir acquérir un chant diversifié. Ainsi il est possible d'entendre des strophes d'oiseaux africains dans le chant de certaines espèces, après leur retour de migration. Mais la globalité du chant reste toujours évocatrice de chaque espèce. En outre nous connaissons tous les talents d'imitateurs des perroquets et des corvidés. Il est possible de leur apprendre des phrases de langage humain. »

POUR EN SAVOIR PLUS

Les oiseaux de nos régions



Pour apprendre à reconnaître les chants d'oiseaux, il est aussi important de bien connaître les us et coutumes de ces derniers. Découvrez les populations des oiseaux de Saône-et-Loire dans un seul ouvrage, le hors-série de la revue scientifique *Bourgogne-Nature* N° 10. Toutes les espèces y sont présentées. Renseignements : 03.86.76.07.36 ou contact@bourgogne-nature.fr

L'ACTU BN

DÉMONSTRATION Apprenez à plesser votre haie

Du mercredi 5 mars au samedi 30 mars, sur 22 communes du Morvan et à des dates établies, des bénévoles vont gratuitement vous montrer, durant une journée, ce savoir-faire et apprendre à tous ceux qui le désirent (particuliers, professionnels, agents de collectivités, scolaires...) à "plesser" une haie. Contacts : 03.86.78.79.13



CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Jean Cuisenier